

L'œil du faucon

Conte Musha

Autrefois, quand les Hommes et les Kami conversaient encore avec facilité et que les esprits jouaient avec les enfants en toute innocence, un pauvre moine hérita d'un trésor extraordinaire. On dit partout que ce n'est qu'une histoire pour enfant, un conte qui ravit les simples d'esprit, mais il n'en est rien !

Ainsi donc, ce pauvre moine se nommait Ikizaki Jun. Il vivait dans un monastère bien pauvre lui aussi, construit à flanc de montagne, dans une forêt de pin. Jun méditait chaque jour, sur un rocher usé à force d'accueillir des moines depuis cent ans et plus. Il souhaitait réussir à voyager et à aller à la rencontre des esprits, mais rien n'y faisait. Il suivait scrupuleusement les enseignements de ses maîtres, il faisait les pèlerinages qui honorent les Kami... Sans résultat.

Un jour, alors qu'il se rendait au village le plus proche pour acheter du bois (le toit du monastère avait été abîmé par une intempérie, et les moines mettaient un point d'honneur à s'occuper eux-mêmes de leur demeure), il rencontra un homme qui lui proposa de lui vendre une poudre spéciale. D'après lui, respirée à plein poumon, cette poudre permettait aux hommes de voler haut dans le ciel et de se rendre dans des endroits normalement inaccessibles. Le moine refusa et aller négocier le bois. Pourtant, cette idée le tracassa tant et tant qu'avant de rentrer, il alla acheter une petite dose. Juste une, rien qu'une.

En rentrant, il l'enfouit sous son mince matelas de paille, se promettant de ne pas y toucher, que c'était juste au cas où ses efforts ne donneraient toujours rien d'ici quelques années. Pourtant, le soir-même, après une journée particulièrement éprouvante, il céda : il alla s'asseoir sur son rocher, et inspira la poudre à pleins poumons.

La tête lui tourna et des fourmillements envahirent tout son corps. La sensation était désagréable et il tenta de se lever pour aller s'étendre, soudain pris de nausée. Alors qu'il descendait péniblement du rocher, il eut la sensation d'être violemment happé par le col. Ses pieds quittèrent le sol et il fila comme une flèche jusqu'au ciel. Le souffle coupé, il ferma les yeux et commença à réciter un sutra. Tout s'arrêta soudainement. Quand il rouvrit les yeux, la vue lui fit venir les larmes. Le sol était cotonneux. Des fleurs aux plumes duveteuses poussaient çà et là, de toutes les couleurs. Il les effleura du bout du doigt en s'avançant timidement.

Un rire d'enfant résonna soudainement. Jun se retourna et vit un tout petit enfant s'approcher en sautillant. « Est-ce là le monde des esprits ? » lui demanda Jun en s'abaissant à sa hauteur. L'enfant eut un nouveau rire espiègle. « Ici, c'est le rêve et l'espoir. Tu t'es trompé d'adresse ! » Jun fronça les sourcils alors que l'enfant reprenait. « Je suis Ichiyume ! Je suis un esprit, mais j'ai quitté le monde des esprits depuis longtemps, je me plais bien mieux ici ! »

Jun et Ichiyume parlèrent encore longuement. Quand il sentit son corps s'alourdir encore et toujours plus, Jun supplia Ichiyume de lui donner le moyen de revenir. Ce dernier déposa alors une perle dans le creux de sa main, d'une perfection absolue, teintée de jaune et de brun. « Voici l'œil du faucon. Il te permettra de revenir me voir quand tu le désires ! »

Depuis ce jour, Jun se rendit effectivement chaque jour dans le monde du ciel, et il s'y plut tellement qu'il finit par s'y installer pour de bon. On raconte que son corps se trouve encore assis là, quelque part sur son rocher, et qu'il sert l'œil de faucon dans le creux de sa main.